

Caf^{ouil}lages

Si vous êtes de ceux qui disent que l'esprit est le sel de la conversation, permettez-moi de penser que les expressions toutes faites, c'est les nouilles. Ça remplit, ça nourrit, on sert ça quand on n'a pas d'autre inspiration, quand le placard est vide, mais en soi, pas très intéressant. Je ne méprise pas le prêt-à-parler, loin de là : on ne sait pas parler français si on ne sait pas, quand l'occasion l'exige, préférer l'expression idoine, et puis on ne peut pas être tout le temps original. C'est le paradoxe du langage, et la rhétorique est, comme la cuisine, l'art d'accommoder les restes ! Seulement voilà, ces petits riens que débite le moulin à paroles qui sans cela tournerait à vide, il ne faudrait pas en abuser — point trop n'en faut — et depuis quelque temps, je suis de plus en plus agacé de plus en plus souvent par cette tendance qu'ont les étudiants à émailler les discours écrit ou parlé de locutions pesantes qu'ils ont, de toute évidence, puisées dans un fonds de lieux communs qui sont censés « faire français ».

Désolé, coco, ça ne fait pas français. Ça fait perroquet. Croyant « communiquer », ils ne communiquent que le fait qu'ils font semblant. Par exemple, dans un contexte où une personne anglophone doit me persuader, moi enseignant de français et pour l'instant examinateur, qu'elle sait utiliser la langue française, celle qui, sachant pertinemment qu'elle est la *n*-ième d'une longue série, se contente de me seriner des banalités, ne montre certainement pas une compétence communicative à la hauteur de l'événement. Les candidat(e)s se suivent et se ressemblent, et c'est toujours la même chanson — même pas: c'est du *karaoke*. Et je me demande *in petto* (car j'ai des lettres, faut pas croire) comment nous avons fait pour tuer toute originalité chez ces jeunes personnes. Ou peut-être est-ce qu'elles ne cherchaient pas l'originalité, qu'elles ne désiraient pas autre chose que le diplôme et que pour l'avoir elles ont choisi la voie de la facilité, en régurgitant la becquée dont je les ai gavées.

Dans tous les cas, c'est triste. Moi pas faire de *karaoke*. Moi gratteur de guitare et chanteur de blues. Oui, je pique des trucs à d'autres musicos, je pompe à tout va, cependant j'espère toujours faire du neuf avec du vieux, arriver à en tirer, de tout ce que j'ai piqué, pompé, et détourné, ma petite zizique à moi. Mais j'ai toujours été un mauvais élève...

Et pour finir... on m'a fait l'autre œil. Ça va très bien maintenant. Oui, bon, ce n'est pas l'œil de lynx, ni la vue d'aigle, mais ce n'est pas trop mal quand même.